

2. Prêter attention, prendre conscience et mettre en pratique

L'interlangue est la langue de l'apprenant, celle en voie d'acquisition. L'élève l'utilise pour se faire comprendre. À ce sujet, il est utile de relever les propos de Claude Germain (1993 : 61).

L'interlangue se définit comme une [...] langue transitoire, qui posséderait à la fois des caractéristiques de la langue première (L1) et des caractéristiques de la langue seconde (L2) [...] Apprendre une L2 consisterait en une construction graduelle d'une série d'interlangues, dont les règles se rapprocheraient continuellement des règles de la langue cible. Dans cette perspective, les erreurs ne sont plus vues comme une source d'inhibition, mais comme la manifestation de stratégies d'apprentissage. [...] Toutefois, lorsque les erreurs persistent, il y a « fossilisation » des erreurs. [...] Les progrès se bloquent sur un « plateau ».

Dans son ouvrage *Learning and Teaching Languages through Content: A Counterbalanced Approach*, Roy Lyster attire notre attention au fait qu'une fois que les apprenants ont maîtrisé un niveau de compétence linguistique qui répond à leur besoin de communication en classe, plusieurs d'entre eux se contentent de communiquer le sens de leur message, mais pas nécessairement avec une précision linguistique. Ce phénomène limite et freine en quelque sorte le développement futur de leurs habiletés linguistiques. Alors, les enseignants doivent intervenir pour que les apprentissages des élèves aillent au-delà de ce « plateau ». Lyster (2007 : 59) propose trois composantes d'une intervention prometteuse. Il s'agit de : *prêter attention, prendre conscience et mettre en pratique*.

- D'abord, il s'agit d'amener les élèves à *prêter attention*, c'est-à-dire privilégier des activités qui attirent l'attention des élèves sur certains éléments problématiques de la langue cible. Ces activités servent à déclencher un travail plus approfondi sur la forme, par exemple :
 - ⇒ travailler l'imparfait et le passé composé en lisant une légende et en demandant aux élèves de repérer les verbes au passé et d'inférer leur fonction;
 - ⇒ comparer des images d'actions complétées et d'actions incomplètes, p. ex., Le pilote ouvrait son parachute. Le pilote a ouvert son parachute.

Pratiques exemplaires (suite)

- ⇒ demander aux élèves d'illustrer leur propres phrases démontrant des actions complétées et des actions en train de se compléter;
- ⇒ attirer l'attention des élèves sur leur tendance à utiliser un verbe passe-partout avec préposition, p. ex., il va en bas de la colline, au lieu d'un verbe d'action précis, p. ex., il descend la colline.

Cependant, *prêter attention* est insuffisant sans la *prise de conscience*.

- La *prise de conscience* exige la réflexion sur la forme; les élèves sont amenés à faire un certain travail d'analyse, par exemple :
 - ⇒ effectuer des tâches où ils doivent découvrir la règle de langue;
 - ⇒ faire des activités de comparaison entre les langues. Ces activités menées par les enseignants peuvent servir à établir des points de repères pour supprimer des fautes persistantes.

La *prise de conscience* des éléments de langue amène à une *mise en pratique*. La raison d'être de la *mise en pratique* est de s'améliorer, de devenir meilleur. Il faut du temps pour intérioriser les éléments linguistiques d'une langue. Les élèves ont besoin de rétroaction et de beaucoup de pratique pour appliquer leurs connaissances dans des situations aussi authentiques que possible. Cela amène les apprenants à revoir, à restructurer et à ajuster leur interlangue. Sans rétroaction, l'interlangue de l'apprenant évolue peu, devient automatique, et s'installe dans la mémoire à long terme (lieu des erreurs fossilisées).

- Roy Lyster (2007) fait valoir deux types de *pratique* qui appellent à la fois l'apprentissage et l'utilisation de la langue.

Pratique guidée

La *pratique guidée* est axée sur un ou des éléments précis de la langue, selon les besoins des apprenants, par exemple l'utilisation des prépositions. Les activités qui s'ensuivent doivent amener les apprenants à devenir plus *conscients* du fonctionnement de la langue. Cette pratique est utile pour contourner la forte tendance des apprenants à se fier trop facilement à des stratégies de communication paralinguistiques (gestes, etc.) qui repoussent, évitent, ou retardent tout changement ou toute évolution de leur interlangue. Des jeux langagiers, des jeux de rôles, des devinettes sont des exemples d'activités effectuées au cours de la *pratique guidée*.

Pratique par expérience communicative

La *pratique par expérience communicative* n'est pas axée sur un élément particulier de la langue, mais elle est conçue pour inciter les apprenants à utiliser la langue pour interagir et communiquer dans un contexte particulier, devenant ainsi des utilisateurs de la langue. Cette pratique incite les apprenants-utilisateurs à s'engager dans des tâches signifiantes. Elle favorise la confiance en soi, le désir d'utiliser la langue cible et le transfert des habiletés. Cette pratique n'engage pas les apprenants-utilisateurs à prêter attention à la langue de la même façon qu'au cours de la pratique guidée. Ainsi, le potentiel de changement à l'interlangue est réduit. Les matières scolaires représentent de multiples possibilités de projets interactifs susceptibles d'intéresser les apprenants-utilisateurs à communiquer dans la langue cible.

Selon Roy Lyster, un bon apprentissage de la langue se fait par une approche du contreponds où les deux types de pratique sont nécessaires :

- la *pratique guidée*, un travail approfondi et itératif favorisant l'automatisme;
- la *pratique par expérience communicative*, pratique propre à favoriser le transfert des habiletés.

Pourquoi l'approche du contreponds?

Cette approche est utile pour effectuer une évolution de l'interlangue parce qu'elle favorise des pratiques pédagogiques qui amènent les apprenants dans une direction opposée à celle dont ils ont l'habitude dans leur environnement langagier quotidien. Par exemple, s'ils se concentrent surtout à faire passer leur message en négligeant la forme, l'approche les encourage à prêter attention à la forme et à faire un va-et-vient entre le sens et la forme. Les efforts fournis pour mettre en œuvre cette dynamique récursive sont susceptibles de renforcer les connexions dans la mémoire de l'apprenant et de faciliter l'accès à ces nouvelles formes correctes analysées ou réanalysées au moment d'une communication authentique. Il s'avère que l'effort requis pour se concentrer sur la forme dans un contexte signifiant va faire en sorte que des traces seront gravées et gardées en mémoire, pour avoir des effets positifs à long terme sur l'interlangue (Lyster 2007 : 4). On peut donc parler d'apprentissage durable.